

souscrit en payeront 36. livres quand il sera achevé. On recevra les souscriptions jusqu'à la fin du present mois d'Octobre, chez les principaux Libraires de l'Europe, & à Luxembourg Chez le Sr. Chevalier, Imprimeur de ce Journal.

II Nous en sommes au *quatrième memoire* de Mr. de Reaumur sur les chenilles, ayant fait voir le mois passé la teneur des trois premiers, avec un discours qui éclaircit la sçavante matiere qu'il traite. Nous continuons. Ce *quatrième memoire* est sur *les changemens de peau des chenilles*. Les chenilles changent plus d'une fois de peau comme la plupart des animaux, & comme nous ne laissons pas d'en changer nous-mêmes. Mais il s'agit de ce changement complet & unique qui ôte à la chenille sa forme, & lui donne celle de *fève* ou de *chrysalide*. Ces insectes languissent deux ou trois jours aux approches de cette muë; elles sont dégoutées & presque immobiles, comme si elles étoient frappées de stupeur ou de paralysie. La dépouille est si complete, qu'elles déposent jusqu'aux ongles, aux poils, aux dents & au crâne. L'operation en est laborieuse & en apparence fort douloureuse. Elle est précédée de mouvemens vifs, d'agitations, de contorsions qui cernent sans doute cette peau par tout, du corps de l'animal. Mais dès qu'une fois la peau a commencé à se fendre sur le dos, la fente gagne en un clin d'œil, & tout ce grand deshabilité ne dure qu'une minute. Ce qui merite beaucoup d'attention, c'est l'augmentation de volume d'une chenille qui sort de sa peau: On voit bien qu'elle ne pouvoit plus tenir dans cet habit. Son ancien crâne n'est quelquefois pas le tiers du nouveau qui en sort, & cela après une diète de plusieurs jours, & même une très-grande évacuation.